



REPERES POUR L'ANALYSE, LES INTERETS LITTERAIRES ET PISTES PEDAGOGIQUES	
FORME LITTÉRAIRE	Album avec texte http://www.youtube.com/watch?v=rWu2CU33SKI
L'AUTEUR-ILLUSTRATEUR	<p>L'auteur http://www.lajoiedelire.ch/authors/Germano_Zullo/140 Germano Zullo est né le 16 mai 1968 à Genève. Après une formation supérieure en commerce, il voyage deux ans en Europe, puis travaille comme comptable. Dès 1996, il publie aux éditions La Joie de lire, avec l'illustratrice Albertine, de nombreuses histoires pour enfants. Il écrit aussi des histoires érotiques et des poèmes et a publié, toujours à La Joie de lire, un roman pour adolescents, intitulé Quelques années de moins que la Lune, dans la collection "Rétrovisueur". Il se consacre aujourd'hui uniquement à l'écriture.</p> <p>L'illustratrice http://www.lajoiedelire.ch/authors/Albertine/141 Albertine enseigne à l'Ecole supérieure d'arts visuels de Genève ; elle est aussi illustratrice de presse. Elle a participé à de nombreuses expositions en tant qu'artiste en Suisse et à l'étranger. Albertine est la première artiste suisse à avoir obtenu la prestigieuse "Pomme d'Or" de Bratislava pour Marta et la bicyclette. En 2009, elle a reçu le "Prix jeunesse et médias" pour La Rumeur de Venise.</p>
RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE Breve présentation par l'éditeur	Deux milliardaires, Agenor-Agobar Poirier des Chapelles et Willigis Kittycly Junior, construisent leur nouvelle maison, de véritables gratte-ciel. Et c'est à celui qui construira le plus haut. Ils prennent l'avantage à tour de rôle, jusqu'au jour, où les architectes leur font comprendre qu'il est devenu impossible de continuer. Les deux milliardaires étant ce jour-là à parfaite "égalité de hauteur", ne veulent pas entendre raison et décident de poursuivre seuls la compétition, sans architectes, sans ingénieurs, sans ouvriers et sans personnel de maison... Une belle fable sur la folie des hommes, une critique humoristique du monde moderne, de la compétition à tout prix et du "toujours plus".
THÈMES/MOTS CLÉS	Construction, équilibre et mouvement - Luxe, richesse, démesure - Surenchère jalousie, compétition, folie des hommes, ambition, fierté, égalité,
DES COMMENTAIRES D'ENFANTS...	... ayant lu cet ouvrage : http://questions-enfants.org/spip.php?article3146
HORIZON D'ATTENTE	Le format particulier de l'album. Le titre « Les gratte -ciel » alors qu'on ne les voit pas encore. Une fois ouvert, un avion décolle sur la page vierge qui fait face au titre et annonce un voyage en altitude.
Quelques éléments d'analyse sur cet album particulier STRUCTURE NARRATIVE GENERALE	<p>L'album a un format rectangulaire à la française mais sa hauteur est inhabituelle, avec une valeur expressive. Ce choix est en relation avec l'histoire qui narre deux constructions de deux gratte-ciel.</p> <p>Deux maisons, séparées par la pliure du livre, s'opposent.</p> <p>Les deux premières pages, quasiment vides, installent face à face deux petits pavillons assez semblables : la maison d'Agénor-Agobar Poirier des Chapelles et celle de Willigis Kittycly junior. Mêmes façades, mêmes longues voitures garées à droite de la porte d'entrée et mêmes arbres décoratifs à gauche. Même immensité écrasante du ciel au-dessus des toits. Mais les travaux commencent et, avec eux, une véritable course à la démesure.</p> <p>La construction va s'effectuer en hauteur au fil des pages, occupant progressivement tout l'espace. En outre, un effet de symétrie est donné sur chaque double-page : la page de gauche est réservée à la propriété d' Agénor-Agobar Poirier des Chapelles et celle de droite à celle de Willigis Kittycly Junior. Les deux constructions s'effectuent parallèlement sur chaque double-page et le lecteur peut suivre l'évolution au fur et à mesure du livre.</p> <p>Les hautes pages de ce livre permettent de voir les grues télescopiques, les échelles, les échafaudages multidirectionnels et élévateurs se déployer sous les ordres du maître de d'ouvrage du chantier. Le format rend compte du gigantisme des deux constructions.</p> <p>Ce récit raconte la lutte acharnée de deux hommes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qui aura la plus haute et luxueuse bâtisse construite avec les architectes de renommée ? - Qui fera les réceptions les plus fastueuses ? <p>Les deux propriétaires sont dans une démesure, pris dans une folie des grandeurs qui occasionnera l'écroulement de celui qui n'a pas su écouter les conseils de l'architecte qui n'a pas su s'arrêter à temps. Quand à l'autre, il a construit une maison inaccessible.</p> <p>Quand au texte, il se réduit à des légendes portant sur la nature des différents matériaux ou éléments de construction, sur les événements dans chaque maison, sur le nom des architectes successifs ou les machines et équipements participant à la construction. Ce choix narratif traduit bien les dérives du pouvoir et de l'argent, la vanité des deux</p>



	<p>protagonistes, leur arrogance. L'accumulation des légendes, le texte dit à l'interphone pour indiquer l'accès à la table ovale du salon apporte une touche humoristique. Cet album fait penser à une fable sur la vanité, la folie de la démesure des hommes à vouloir toujours plus jusqu' à la bêtise la plus édifiante.</p> <p>À la fin de l'histoire, la jeune étudiante peu impressionnée par le gigantisme de l'édifice et les indications pour la livraison de la pizza dans le salon, la déposera sur le seuil à charge à Willis Kittycly Junior de venir la chercher...</p> <p>Ce livre en fait pose les questions de la démesure dans l'architecture, bien présente dans la réalité (Exemples la Tour de Burj Khalifa à Dubaï 828 m , le Kingdom Tower à Djeddah de 1001m de hauteur).</p>
<p>Quelques éléments d'analyse sur cet album particulier</p> <p>STRUCTURE NARRATIVE DETAILLEE</p>	<p>1^{ère} partie pages 6 à 21 : la compétition entre les deux hommes</p> <p>Les deux propriétaires Agénor-Agobar Poirier des Chapelles, et Willigis Kittycly Junior engagent une compétition pour avoir la plus haute et luxueuse bâtisse. Et c'est à celui qui construira le plus haut. Ils prennent l'avantage à tour de rôle.</p> <p>Dans cette partie de l'histoire, la lecture des images et des légendes est très importante pour comprendre cette « bataille ». Pour asseoir leur prestige, les deux hommes si vaniteux ne reculent devant aucun excès :</p> <ul style="list-style-type: none"> - logistique impressionnant d'engins de construction - luxe sur les matériaux de l'ameublement - festivités somptueuses avec des milliers de convives, - appel aux architectes les plus réputés, les plus chers - relations avec les hommes politiques. <p>2^{ème} partie page 22 à 23 : l'avertissement des deux architectes</p> <p>Les deux hommes arrivent « égalité de hauteur » et n'entendent pas la mise en garde des architectes de ne plus construire encore plus haut. « <i>Il est tout à fait impossible de construire plus haut, Monsieur.....</i> ». Ils décident alors de poursuivre seuls la compétition, sans architectes, sans ingénieurs, sans ouvriers et sans personnel de maison...</p> <p>3^{ème} partie page 24 à 28 : Écroulement de la maison d' Agénor-Agobar Poirier des Chapelles et l'isolement d' Willigis Kittycly Junior dans sa haute demeure</p> <p>En plantant au sommet de sa gigantesque maison, Agénor-Agobar Poirier des Chapelles provoque l'écroulement de sa maison. Face à ce désastre, Willigis Kittycly Junior propriétaire de l'immeuble victorieux commande tranquillement une pizza, une Capricciosa.. Mais l'histoire ne s'arrête pas là et cette pizza n'arrivera jamais jusqu'à lui car, une jeune livreuse étudiante, nullement impressionnée par cet étalage de richesses et par les indications à l'interphone pour la livrer au dernier étage le lui déposera sur le seuil. Willigis Kittycly Junior se retrouve bien isolé dans sa grande tour.</p> <p>Conclusion, 5 dernières pages :</p> <p>L'apparition du sanglier flairant la pizza laissée là par l'étudiante. Puis, le passage d'une horde de sangliers qui vont tranquillement dévorer la pizza dans la forêt.</p>
<p>OBSTACLES A LA COMPREHENSION...</p>	<p>... à anticiper afin d'aider les élèves à entrer dans la compréhension</p> <p>D'un point de vue général le récit est proliférant : une grande quantité de détails dans les illustrations, l'accumulation des légendes, des mises en relation aléatoires, ...</p> <p>Cet album n'a pas de phrases mais fonctionne comme un inventaire. Il sera nécessaire de le mettre en mots.</p> <p>L'interprétation de l'histoire est indispensable pour comprendre le message implicite.</p> <p>Les difficultés de lecture au fil de la lecture</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des scènes multiples / un plan fixe <ul style="list-style-type: none"> → Le point de vue illustratif est toujours le même : les deux maisons côte côte sur chaque double page séparées par la pliure de l'album → La position des maisons est toujours la même sur la page. La base fixe est la maison d'origine • Des références culturelles <ul style="list-style-type: none"> → Connaissances architecturales : style classique, indien, byzantin... → Références aux signes extérieurs de richesse : la voiture, le personnel, l'achat d'œuvres d'art, des réceptions somptueuses, des anniversaires de n'importe quoi... • Des connaissances du monde du BTP (lexicales et techniques)



	<ul style="list-style-type: none"> → Les métiers du BTP → Les engins de construction → Les matériaux de construction <ul style="list-style-type: none"> • Des notions d'équilibre et de stabilité → la notion de base de fixation (dès la page 5^{ème} double page on se doute de la fragilité de la page de gauche) → La notion de portée <ul style="list-style-type: none"> • Un fourmillement → Nécessité de sérier ce que l'on voit dans l'image pour construire le récit → Des détails prégnants à évincer pour garder en mémoire le contexte <ul style="list-style-type: none"> • Un humour complexe → Les noms des personnages → Les qualités : excentricité, caricature → Des légendes à des niveaux différents de lecture : des évidences, des éléments qu'on ne voit pas, des qualités inconnues... → un manque d'expression des personnages qui engage à un humour froid <p>Pour construire la narration on pourra se situer différents niveaux de lecture</p> <ul style="list-style-type: none"> → Niveau global : la fable morale sur le « toujours plus » ou sur « c'est moi le plus fort » ou sur « plus j'en ai plus j'en veux » ou sur « la folie des grandeurs » → Niveau humoristique : la construction rocambolesque des maisons, les personnages en action, l'improbabilité des différentes situations → Niveau du détail : les ornements, les engins de construction
<p>SYSTÈME DES PERSONNAGES</p>	<p>Les personnages principaux : Agénor-Agobar Poirier des Chapelles, Willigis Kittycly junior</p> <p>Les personnages rencontrés : les architectes, les ouvriers, les différents corps de métiers, le personnel de maison...</p> <p>Les personnages métaphoriques : l'étudiante-livreuse de pizza qui révèle la fatuité des constructions ; les sangliers, rappel de la nature</p>
<p>L'ESPACE DE L'HISTOIRE</p>	<p>Pas d'indication précise de l'espace dans le texte mais les illustrations à la fin de l'album font penser que les constructions sont proches d'une forêt où vivent des sangliers qui mangent la pizza.</p>
<p>GESTION DU TEMPS</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ LA CHRONOLOGIE DU RÉCIT : ➤ DURÉE DU RÉCIT ➤ CONNECTEURS TEMPORELS 	<p>Temporalité : récit chronologique inhabituel</p> <p>La chronologie ne s'effectue pas horizontalement (frise du temps) mais verticalement. Ce sont les étapes des constructions qui scandent la temporalité du récit. On pourrait presque faire un parallèle entre les mesures de taille des enfants inscrites par les parents sur le mur et l'âge de l'enfant.</p> <p>Pas de repères jour/nuit, pas de date, pas de connecteurs temporels... on pourrait aussi bien croire que cela s'est passé en une journée qu'en xxx jours ou mois. Il n'y a aucun indice permettant de juger de la durée du récit.</p>
<p>L'ÉNONCIATION</p>	<p>Cet album fonctionne comme un imagier, un inventaire des deux constructions. Pas de texte mais uniquement des légendes fléchées sur les dessins.</p> <p>Pas de logique, uniquement le fait de hausser la construction.</p> <p>Mais, tout enfant ayant déjà construit une tour de blocs ou un château de cartes perçoit le jeu d'équilibre dangereux engagé dans cette compétition et anticipe un inéluctable effondrement : c'est aussi de là que vient le plaisir de lecture... On attend la chute !</p>
<p>LE LEXIQUE</p>	<p>Cet album est d'une grande richesse lexicale. Il permet de catégoriser des mots.</p> <p>Lexique des matériaux : or massif, diamants, marbre, bois précieux, mosaïques d'émeraudes, rubis, saphirs, pierre lunaire, bois d'ébène, verre de Murano, ivoire, pin d'Amérique du Nord, ardoise d'Amérique du Nord ...</p> <p><i>Ces matériaux précieux, très chers évoquent le luxe. Ces mots ne font pas partie du vocabulaire familier des élèves.</i></p> <p>Lexique des corps de métier du bâtiment : architecte, ingénieur, maître charpentier, tapissier, maçon, fumiste, ferronnier d'art, manoeuvre, grutière, carreleur, menuisier, plombier.</p> <p>Lexique du matériel et des engins de construction : échelle de chantier, grue, élévateur, rouleau compresseur, pelleteuse échafaudage multidirectionnel, pelle</p>

LES GRATTE-CIEL

Germano Zullo, Albertine
La Joie de Lire



	<p>mécanique hydraulique, camion malaxeur, marteau piqueur, bétonnière.</p> <p><u>Activités possibles autour du vocabulaire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - classer les mots en référence au monde de la construction : matériaux, métiers, pièces de la maison - associer le nom de l'ouvrier avec ce qu'il fait (nom+verbe+complément) - passer de la liste de mots au mot « générique », passer du mot « générique » à la liste de mots (les matériaux = briques, mosaïques...) - classer les mots selon leur famille et retrouver le terme générique - exclure d'une liste un terme particulier à partir de la lecture du mot générique - jouer au méli mélo de mots (<i>mots mélangés, retrouver les différentes familles et les mots « étiquettes »</i>) - écrire un mot étiquette et continuer la liste de mots - entourer le mot étiquette dans chacune des lignes... <p>Sur les deux premières pages, il est écrit « maison de... » ; sur la couverture, le titre est « gratte-ciel » ; travailler sur les synonymes des mots « maison » et « gratte-ciel » ; les classer</p> <p>Ecrire la définition d'un « gratte-ciel » ; jouer avec le nom de ce bâtiment en l'illustrant à la manière d'Alain le Saux</p>
<p>L'ESPACE DE LA PAGE</p> <p>LES ILLUSTRATIONS</p> <p>LE TEXTE</p>	<p>Un album, tout en hauteur, qui joue beaucoup sur la mise en page: Si au début de l'album les deux maisons n'occupent que le bas de la page, elles vont s'élever progressivement jusqu'à atteindre le haut de la page.</p> <p>Les illustrations au trait, en noir et blanc, donnent un aspect très précis à ces folies architecturales, entièrement en deux dimensions.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire un lien entre les hauts arbres de la forêt, refuge des bêtes sauvages, et les hautes constructions des deux milliardaires. - Faire remarquer l'intrusion de la forêt au pied de la tour de Willigis Kittycly Junior. <p>Les dessins sont en même temps très réalistes (les engins de levage) et totalement tordus, ce qui permet un décalage et un point d'accroche sur le côté bancal de la situation. Les milliers de détails sont un régal pour l'œil</p> <p>Le style fait penser au dessin de presse caricaturé (Dubout, Sempé...)</p> <p>Quand au texte, il se réduit à quelques légendes indiquant</p> <ul style="list-style-type: none"> - la nature des différents ajouts, les événements du manoir, le nom des architectes successifs ou les machines et équipements participant à la construction - les nouvelles acquisitions des deux hommes et la fonction de leurs nombreux employés de maison.
<p>INTERTEXTUALITÉ INTERCONICITÉ</p>	



<p>MISE EN RÉSEAU</p>	<p>Ce duo d'auteur/illustratrice avaient déjà signé chez le même éditeur :</p> <p>Les oiseaux Arrivé au bout d'une route, un camionneur ouvre la porte de sa remorque. Une nuée d'oiseaux prennent leur envol et disparaissent à l'horizon. Au fond du camion reste un petit oiseau timide. Il ne semble pas avoir l'intention de suivre ses camarades. Une complicité se noue entre eux.</p> <p>Le génie de la boîte de raviolis Armand travaille à la chaîne dans une usine de boîtes de raviolis. Il habite une cité-dortoir, il adore les fleurs. Quand il a faim, il ouvre une boîte de raviolis, bien sûr. Un soir, un génie jaillit de la boîte... De l'art de transformer le quotidien pour qu'il devienne acceptable !</p> <p>Le grand couturier Raphaël A la vue d'un charmant petit sac jaune, une jeune femme tombe en admiration devant la vitrine du Grand Couturier Raphaël. La voilà qui pénètre, innocente, dans ce temple de la mode très-chic-et-très-chère. Prise entre les tentacules d'une vendeuse zélée, elle voit bientôt défiler un tourbillon de sacs, chapeaux, robes et chaussures, tous plus ravissants les uns que les autres.</p> <p>Marta et la bicyclette Marta n'est pas une vache comme les autres. Elle est orange et tient à avoir des idées originales. Un beau jour, elle a très envie de faire du vélo. Elle a encore une autre particularité, Marta : quand elle veut quelque chose, elle fait ce qu'il faut pour y arriver. Elle finira même par s'inscrire à une grande course cycliste et à la terminer en tête. Ses copines ont bien sûr envie de faire comme elle ; du coup, la voilà qui rêve à autre chose...</p> <p>La marelle Demain, Marie aura dix ans. Elle aime jouer à la marelle. De chaque case où son caillou se pose, s'ouvre une fenêtre sur son monde de petite fille. De la Terre jusqu'au Ciel.</p> <p>Le fromage A la fête de l'école, Gaston doit réciter la fable du corbeau et du renard. "Maître Corbeau, sur un arbre perché, tenait en son bec un..." Mais que diable tenait-il donc dans son bec, ce corbeau-là ? Germano Zullo et Albertine essaient de l'aider, nous aussi, mais c'est peine perdue !</p> <p>Trop beau ! Yann Fastier, Atelier du poisson soluble Un petit album carré aux couleurs acidulées pour un tête-à-tête entre deux requins sur la beauté. Ici la pliure au centre du livre sert de barrière symbolique entre deux requins qui se font face. Sur des fonds roses, c'est parti pour un jeu de répliques à qui mieux mieux où il question d'être toujours plus beau que l'autre. Bien sûr cette surenchère verse dans le débordement et le trop plein de mauvais goût.</p> <p>Albom, Christian Bruel, Nicole Claveloux, Être Une succession de jouets s'empile au fil des pages sur le dos de Bernard le canard. Mais un camion sur un ballon, sur une poupée, sur un ourson, sur un seau, sur un lapin qui s'endort sur Bernard le canard, ça fait... BOUM ! Le graphisme joyeux et dynamique de Nicole Claveloux accompagne à merveille le texte chantant et rythmé de Christian Bruel. La réédition d'un classique maintes fois primé paru aux éditions Être en 1998.</p> <p>Le roi, la lune et le mendiant, Alexios Tjoyas, Anne Jonas, Albin Michel Jeunesse Un roi avide de ses richesses rencontre un jour un pauvre mendiant, au comportement inhabituel qui dédaigne l'argent qu'il lui donne. Le mendiant est comme illuminé par les sourires qu'on lui donne. C'est ce qui intrigue le roi, alors que lui-même fortuné, semble accablé par la tristesse. Pour découvrir le secret de ce bonheur, le roi décide d'enfermer le vieil homme dans son palais. Un petit conte sagesse en forme de morale : à trop posséder, on perd certainement le sens de l'existence, celui d'être heureux.</p> <p>Le Château d'Anne Hiversère, Claude Ponti, École des loisirs La surabondance lors d'un anniversaire Aujourd'hui, ce n'est pas un jour comme les autres. C'est la fête d'Anne Hiversère. Les poussins vont lui construire un grand château. Pour cela, ils vont aller chercher du chocolat dans leur mine de chocolat. Il leur faudra aussi du sucre et de la farine. Et pour avoir du lait, ils iront traire la très très grande vache. Ensuite, ils inviteront des centaines d'amis. Presque tous les personnages de tous les livres et de toutes les histoires qu'ils connaissent. Quand le château sera prêt, ils entreront à l'intérieur et ils le mangeront. Avec tous leurs amis et avec Anne Hiversère. Ce sera une grande et belle fête. Tout va très bien se passer. C'est Blaise, le poussin masqué, qui s'occupe de tout.</p> <p>Astérix et Cléopâtre, Goscinny et Uderzo</p>
<p>RÉFÉRENCES CULTURELLES</p>	<p>En littérature : Cet ouvrage est une belle fable sur la folie des hommes, une critique humoristique du monde moderne, de la compétition à tout prix et du « toujours plus ».</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les fables de La Fontaine : <i>Perette et la pot au lait...</i> - Un conte : voir en dernière page <i>Le roi qui voulait toucher la lune</i> - Un film : <i>Le Roi et l'oiseau</i>, Paul Grimault <p>Les proverbes</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'argent ne fait pas le bonheur - À trop vouloir, on risque de tout perdre <p>En architecture : Repérer les différentes parties des édifices ; les rapprocher de constructions connues : châteaux-forts (tours et créneaux), temples hindous, façades andalouses, chapiteau de cirque...</p> <p>Observer les habitations autour de soi.</p>

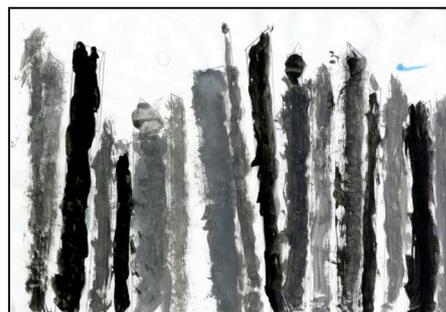


**PISTES
PÉDAGOGIQUES
autour du projet
Mus'Arts**

- Construction d'un édifice sous forme de fresque verticale en organisant sur la page plusieurs dessins, ou par collage de photos de partie représentant des bâtiments.
- Construction d'un édifice de type gratte-ciel avec des boîtes en carton de différents formats. Peindre ces boîtes en jouant avec des opposition blanc /noir et des graphismes
- Peinture de gratte-ciel en noir et blanc après avoir observé et analysé des photos de gratte-ciel de New York, de Hong Kong.

Consulter les sites : [peintures new-york 2008 #1792B2](http://peintures.new-york.2008.#1792B2) - expositions.bnf.fr/webloc

Des peintures d'enfants de gratte-ciel sur le site : <http://mediatheque.ville-chevilly-larue.fr/category/espace/définir?page=4>



Gratte-ciel de Manhattan

Voir aussi les tableaux de Daniel Authouart <http://www.authouart.fr/>



PISTES PÉDAGOGIQUES pour la compréhension du récit

Pour entrer dans l'ouvrage

Durant le temps de l'étude de cet ouvrage, prévoir une table ou une sellette autour de laquelle les élèves pourront se déplacer et qui sera à hauteur d'yeux.

- Le 1^{er} jour, collectivement ou par petits groupes, découvrir la couverture et la 4^{ème} de couverture. Observer, commenter. Expliquer ce qu'est un gratte-ciel.
- En fin de journée, ouvrir les pages de garde et découvrir le titre et l'avion. Imaginer !
- Le 2nd jour, placer le livre sur la table en l'ouvrant à la première double page de l'histoire de manière à ce que les élèves ne puissent pas tourner les pages (élastique, pinces à linge...). Les laisser observer. Faire le point en fin de journée et lire les annotations.
- Procéder de la même manière les six autres jours.

Que faudra-t-il retenir ?

Deux hommes riches habitent de chaque côté de la page. Ils décident chacun d'agrandir leur maison. Ils utilisent les services de professionnels avisés voire prestigieux. Ils font preuve de beaucoup d'originalité. Mais plus ils agrandissent (en hauteur) et plus ils veulent agrandir, cela ne leur suffit jamais. Ce qui devait arriver arrive, une des maisons s'écroule. Quand au propriétaire de l'autre maison, qui devrait être heureux d'avoir presque atteint le ciel, il se retrouve isolé dans ses hauteurs, privé d'une pizza impossible à livrer. L'élévation de chacune des demeures n'a pu satisfaire aucun des deux hommes, bien au contraire.

Appropriation de l'histoire et mémorisation
- Par la reformulation orale puis écrite
- Par la dictée à l'adulte

Mise en mots de l'album sans texte

L'histoire de cet album se construit par la succession des images qui assure à elle seule la continuité narrative et par la lecture des légendes.

À l'oral demander aux élèves de commenter chaque double page à droite et à gauche.

Pour faire comprendre la compétition, la surenchère entre les deux hommes :

- créer des dialogues inventant ce que disent ou pensent les deux hommes
- mettre les élèves par deux chacun lisant les légendes en alternance.
- comparer différents stade de construction
- Décrire les ajouts de chaque maison
- Faire un tableau comparatif : la maison de ... est plus grande que ...

Imaginer ce que chacun aurait aimé trouver dans SA tour.

- Indiquer des horizons d'attente entre chaque page.

Par les illustrations

Lecture d'un petit texte reformulant l'image et demander de rechercher la page ou la vignette.

Quand l'histoire a été plusieurs fois entendue et est bien comprise, la mise en ordre d'une sélection de vignettes peut être proposée en veillant à la reformulation orale de l'histoire.

Jeu de construction : À partir de photocopies des pages du livre, reconstruire différemment les gratte-ciel, en mélangeant ou en réunissant leurs éléments. Fabriquer une chronologie des constructions en photocopiant les illustrations sur papier calque et en les assemblant

Par l'écriture de mots, de textes, du lexique spécifique et particulier de la thématique du livre.

Mise en mots écrits de l'histoire

Par la dictée à l'adulte écrire le texte de l'histoire page par page. La phase à l'oral est nécessaire avant l'écriture du texte.

Ecrire des légendes sur les éléments qui n'ont pas été légendés. Classer les légendes selon leur fonction

Créer de longues listes reprenant les termes génériques : les corps de métiers, les objets, les matériaux, les engins...

LES GRATTE-CIEL

Germano Zullo, Albertine
La Joie de Lire



	Créer un diaporama sonorisé de cet album à partir des productions orales des élèves.
<i>Des idées de débat</i>	<p><u>Débat littéraire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi avoir choisi ce format ? Pourquoi pas un format paysage ? (« étaler sa richesse » ou « ascension sociale ») - Pourquoi avoir choisi des légendes étonnantes ? Pourquoi avoir choisi des constructions bancales ? Pourquoi avoir choisi des personnages sans expression ? <p><u>Débat d'idées</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Faut-il rester satisfait de ce que l'on vit ou peut-on avoir envie d'avoir plus ? - Quelles relations de « propriétaires » avons-nous avec nos amis (vêtements, jouets) ? Quels sentiments cela engendre-t-il ? L'envie, la jalousie, est-ce que ce sont des sentiments normaux ? Comment canaliser ces sentiments ?
<i>Et encore...</i>	<p>Construire des gratte-ciel en utilisant du matériel : kapla, cubes...</p> <p>Jouer au jeu jenga</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tenter de construire des équilibres improbables - Chercher d'autres illustrations de bâtiments et les dessiner au crayon de papier -

LES GRATTE-CIEL

Germano Zullo, Albertine
La Joie de Lire



La tour jusqu'à la lune

Dans un pays lointain vivait une fois un roi qui dormait que le jour. La nuit il voulait rester éveillé, car il se mettait à sa fenêtre et regardait la lune. Il se demandait si la lune était chaude ou froide.

Finalement, il décida d'aller y voir lui-même. Il ordonna à ses gens de bâtir une tour si haute qu'il puisse y monter pour toucher la lune.

- Mais comment allons-nous construire cette tour ? demandèrent les gens très inquiets.

Le roi cria :

- N'importe comment ! trouvez une idée ! dans sept jours je veux pouvoir monter en haut de cette tour !

Les gens tinrent conseil. Personne ne savait comment commencer. Finalement, quelqu'un eut l'idée d'entasser des caisses et des boîtes les unes sur les autres et de faire ainsi une tour. Les autres trouvèrent que c'était une bonne idée.

Partout dans le pays, on fit donc annoncer que tous ceux qui avaient des caisses ou des boîtes devaient les apporter à la cour du roi. Dès le premier jour, la tour était déjà bien haute, mais il en aurait fallu beaucoup plus pour qu'elle touche la lune ! Alors on donna l'ordre d'abattre tous les arbres du royaume et d'en faire des planches. Avec ses planches, on menuisa des caisses et des boîtes. Au quatrième jour, la tour était déjà très haute, mais elle n'arrivait toujours pas jusqu'à la lune. Alors les gens durent apporter leurs lits, leurs tables, leurs armoires et leurs portes. Cela fit encore beaucoup de caisses et de boîtes. Si bien que le sixième jour, la tour était si haute qu'elle arrivait presque à la lune. Les gens du roi se demandaient bien avec quoi ils pourraient encore fabriquer des caisses et des boîtes. Il n'y avait plus de bois dans tout le pays !

Au septième jour, le roi arriva :

- Place ! dit-il, je veux enfin monter sur ma tour ! *

Et il se mit à escalader. Les gens en bas le voyaient devenir de plus en plus petit. Cela dura longtemps. Mais le roi finit par arriver tout en haut. Il se mit sur la pointe des pieds et étendit le bras : bientôt il allait savoir si la lune était froide ou chaude. Pourtant, il n'arriva pas à toucher la lune, il ne manquait que quelques centimètres...

Alors le roi cria :

- Oh, en bas ! Montez moi encore une caisse pour que je monte dessus !

En bas les gens étaient perplexes. Il n'y avait de caisse nulle part. Et dans tout le pays, il n'y avait plus un seul morceau de bois pour en construire encore une.

- Alors ? Dépêchez-vous ! cria le roi.
- - Nous n'avons plus de caisse, crièrent les gens du royaume.

Impatient, le roi hurla :

- Eh bien ! retirez-en une d'en bas de la tour ! Dépêchez-vous !

C'est ce qu'ils firent. La tour de caisses et de boîtes s'écroula à grand fracas. Et le roi n'a jamais su si la lune était froide ou chaude, car il dégringola avec sa tour et se cassa le cou.

40 Petits contes (Margret et Rolf Rettich - Bayard Editions)